

## II

Lovel était déjà installé à Fairport depuis quelques jours quand il se décida à faire visite à M. Oldbuck, comme il le lui avait promis; il n'avait pas mis plus d'empressement à répondre à son invitation parce qu'il avait remarqué que, dans sa conversation, Monkbarns, plein de bonté pour lui, avait néanmoins pris parfois, vis-à-vis de son compagnon de voyage, un ton de hauteur et de supériorité que ne justifiaient pas suffisamment son âge et ses connaissances archéologiques. Cependant, tout son bagage étant arrivé de Londres, il se trouva en mesure de faire une toilette qui lui permit de se présenter convenablement chez un personnage de cette importance. Il prit la route de l'habitation de l'antiquaire. Il traversa plusieurs belles prairies, et atteignit bientôt Monkbarns, situé sur le revers d'une hauteur d'où l'on apercevait toute la rade. La maison n'avait rien de bien imposant ni de bien confortable : un bâtiment antique qui avait servi autrefois de grange et de ferme à des moines d'une abbaye voisine, deux ou trois constructions de moindre importance accolées au cadre principal, bâties sans aucun